

Je suis la

petite Master ...

**Machines à calculer
brevets belges et
étrangers. . . .**

JE SUIS LA PETITE MASTER...

Ma destinée est de faire bon ménage avec vous durant de longues années.,. cinq pour le moins, puisque la garantie l'exige.

Quoique je sois d'un caractère très doux, n'abusez pas de ma passivité, ne me malmenez pas...

Je déteste les tours de manivelle brusques, j'abhorre les coups de levier inconsidérés, j'ai en abomination les chutes sur le parquet et même je l'avoue sans rougir, je n'ai aucune tendresse pour les enfants.

Et surtout qu'une fatale curiosité, ne vous pousse un jour de désœuvrement, à pratiquer une indiscrete autopsie, histoire de " voir ce que j'ai dans le ventre „. Quels que soient vos talents de chirurgien, ma pimpante beauté en garderait la cicatrice et ma digestion de vos calculs risquerait de devenir pénible,

Je suis votre petite Master, traitez-moi bien. En revanche, comptez cinq années sur ma fidélité.

MON ENTRETIEN.

est nul. Ni me huiler, ni me graisser. Ne pas me démonter. Pour garder le brillant de mon émail, de temps en temps une caresse de chiffon huilé. Je prendrai immédiatement un bel éclat.

QUELQUES CONSEILS.

Vous avez en moi un instrument de travail capable de vous rendre d'incessants services, Si vous voulez enretirer le maximum, vous suivrez ponctuellement ces quelques instructions :

1) Apprenez à travailler dès le début en tenant le levier bien perpendiculaire. Des clients utilisent tantôt un angle de 45°,

tantôt un angle de 70. Outre qu'ils ne poussent pas les glissières à fond, ce qui peut être une source d'erreurs, ils n'obtiennent jamais un rendement régulier. Ils perdent dans chaque geste une fraction de seconde et grossissent de façon sensible la durée du calcul. Il y a là un petit tour de main à acquérir dès les premières manœuvres.

2) Ne cherchez pas à atteindre une grande vitesse dès le début. Il se produit dans ce cas un désagrément éprouvé par certains débutants à la machine à écrire. Quoique connaissant à peine la place des touches, ils cherchent à taper au plus vite — à tort et à travers forcément — entremêlant les barres à caractères et prennent une habitude dont ils se débarrassent difficilement. Il atteignent rarement dans la suite de grandes vitesses. De même avec une " Master „. Posez dès le début le levier sans hâte dans les encoches. Habituez votre main à trouver la place exacte. En quelques jours, sans effort de votre part, automatiquement par la force de l'habitude, votre main commencera à galoper. Un débutant qui suit ce conseil, fait les premières additions exactement, avec un gain de temps de 50 p. c. Au bout de 15 jours, il travaille trois fois plus vite qu'à la plume, sans se tromper. Par contre, un néophyte qui veut travailler dès le premier jour, à vitesse maxima gagne peut-être 100 p. c. du temps, mais se trompe souvent. Au bout de 15 jours, il n'a guère augmenté de rapidité mais il continue à se tromper.

3) Pour les mêmes motifs, il est bon de m'utiliser les premiers jours pour les additions uniquement. Parfaitement familiarisé avec les additions, vous passerez ensuite aux soustractions, et ainsi de suite.

Les débutants qui veulent tout faire à grande allure dès la première heure, additions, soustractions, multiplications, divisions — restent toujours des opérateurs de second ordre.

En suivant ces trois conseils, vous obtiendrez en moins de 15 jours une agilité qui vous surprendra.

INSTRUCTIONS POUR L'EMPLOI.

Mon couvercle est la plaque supérieure percée de fentes et de cercles. Cette plaque porte la mention des colonnes de chiffres.

Les colonnes de chiffres sont réparties pour la facilité en zones noires ou oranges. Les deux premières colonnes en commençant par la droite reçoivent les centimes et les décimes ou les centièmes et les dixièmes, les trois colonnes contiguës dans la zone orange les unités, dizaines, centaines, les 3 colonnes suivantes dans la zone noire les unités de mille, les dizaines et les centaines de mille, la dernière dans la zone orange les millions.

Les ouvertures rondes supérieures s'appellent voyeurs. Les résultats viennent s'y inscrire automatiquement.

Le levier est le cylindre de métal taillé en pointe qui permet de faire mouvoir les glissières de la machine.

Les glissières ont des dents soit blanches (ou cuivrées) soit rouges. Cette particularité a une importance qui sera exposée dans chaque opération. On remet la machine à zéro par la manœuvre d'une manivelle à retour automatique.

Cette manœuvre doit toujours s'effectuer à la fin d'un calcul. Il ne faut pas commencer un calcul sans remettre la machine à zéro, car ce calcul s'additionnerait au nombre se trouvant déjà posé sur la machine.

Les zéros ne doivent pas être posés sur la machine. Ainsi pour inscrire 1.000.000, il suffit de poser 1 dans la première colonne de gauche : on lit alors 1.000.000,

Lorsque en cours de calcul, un disque rouge apparaît dans le voyeur, cela signifie DIX ET NON PAS ZÉRO, il faut alors enfoncer le levier près du zéro de la colonne où apparaît le disque, faire remonter la glissière à fond, faire un crochet vers la gauche et redescendre. Le disque rouge est alors chassé et une unité s'additionne automatiquement à la colonne de gauche.

ADDITION.

Règle générale dans la manœuvre.

Lorsque la pointe du levier est engagée entre deux dents blanches, il faut descendre à fond et lorsqu'elle est engagée entre deux dents rouges, il faut remonter à fond, pousser le levier vers la gauche et redescendre à fond dans la petite encoche, se trouvant à la hauteur du 9. Cette manœuvre se fait rapidement en une seule fois, sans décomposer les mouvements, ni enlever le levier.

Exemple : soit à additionner 1,474.73 et 219.35.

Posez d'abord le premier nombre. Pour ce faire, introduisez votre levier dans l'espace entre les dents (entre-dents), se trouvant en face du 1 de la 6^e colonne de droite (celle des unités de mille), et descendez à fond. Le chiffre 1 apparaît alors dans le voyeur de la même colonne.

Posez les autres chiffres de la même manière. Remarquez que pour poser le premier nombre sur la machine, vous devez toujours descendre à fond, votre levier se trouvant toujours entre les dents blanches. Lorsque vous avez posé vos chiffres, votre premier nombre est visible dans les voyeurs.

En pratique, cette manœuvre prend moins de temps que pour écrire les chiffres sur le papier.

Posez ensuite votre second nombre.

Introduisez votre levier dans l'entre-dents en face du 2 de la 5^e colonne. Les dents qui entourent votre levier sont blanches, descendez donc à fond, 2, s'additionne à 4 et il apparaît 6 dans le voyeur correspondant.

De même pour les 1 de la colonne des dizaines.

Posez le 9 dans la colonne des unités. Ici les dents qui entourent votre levier étant rouges, remontez à fond, poussez votre levier vers la gauche et redescendez dans la petite encoche. De même pour le 3 de la colonne des dixièmes : dents rouges, remontez, poussez à gauche et redescendez dans l'encoche.

Posez enfin le 5 dans la colonne des centièmes : dents blanches, descendez à fond.

Vous pouvez alors lire le total de votre addition dans les voyeurs. Vos nombres se sont additionnés d'eux-mêmes, rien qu'en posant les chiffres.

Si vous aviez dix mille nombres à additionner au lieu de 2, vous procéderiez de même, le nombre de postes à additionner est sans importance.

SOUSTRACTION.

Règle générale dans la manœuvre.

Lorsque le chiffre à soustraire est contenu dans le chiffre correspondant du grand nombre (visible dans le voyeur), il faut introduire le levier en face du zéro et remonter jusqu'au chiffre à soustraire. Lorsque le chiffre à soustraire est plus grand que le chiffre correspondant du grand nombre, il faut introduire le levier dans l'encoche placée devant le 9, remonter à fond, pousser le levier vers la droite et descendre jusqu'au chiffre à soustraire. Cette manœuvre se fait rapidement en une seule fois, sans décomposer les mouvements et sans tirer le levier. C'est la manœuvre inverse de l'addition.

Exemple : soit à soustraire 23.790.10 de 35.680.

Posez votre grand nombre (par la méthode indiquée dans l'addition).

Soustrayez 23.790.10.

20.000 est contenu dans 30.000. Introduisez votre levier dans le zéro et remontez jusqu'à 2.

3.000 est contenu dans 5.000. Introduisez votre levier dans le zéro et remontez jusqu'à 3.

700 est plus grand que 600. Introduisez votre levier dans l'encoche (attention, il s'agit de l'encoche et non de l'entre-dents) placée en face du 9, remontez, poussez le levier vers la droite et descendez jusqu'à 7.

90 est plus grand que 80. Faites la même manœuvre que la précédente et redescendez jusqu'à 9. Les zéros ne se soustraient pas : 0.1 est plus grand que 0.0.

Vous remarquez qu'il vous est impossible d'introduire votre levier dans l'encoche, cela se produit par ce qu'il n'y a pas d'unité à la colonne précédente. Dans ce cas, remplacez le zéro par un disque rouge. Introduisez votre levier dans l'encoche en face du 9 de la colonne des unités, remontez, poussez vers la droite et redescendez à fond. Ceci fait vous pouvez soustraire votre dernier chiffre de la même manière que pour le 7 et le 9 précédents.

MULTIPLICATION.

Pour la multiplication, il y a trois méthodes : une qui convient à tout le monde, même à un jeune écolier, l'autre qui nécessite la connaissance de la table de multiplication et une troisième par le nouveau dispositif " Multipli ...

Voici les 3 méthodes. Vous avez le choix suivant vos capacités mathématiques et... votre tempérament.

Première méthode :

Soit à multiplier 642 par 31. Multiplier 642 par 31 cela revient à additionner 31 fois 642, ou 1 fois et 3 dizaines de fois ce nombre.

Faisons donc cette multiplication, transformée en addition.

Posez une fois 642.

Reste à multiplier 642 par 3 dizaines, ce qui revient à multiplier 6420 par 3.

Posez 3 fois 6420 sur la machine.

Cette addition effectuée, le produit cherché apparaît aux voyeurs.

Si vous aviez à multiplier 642 par 131, au lieu de 31, vous auriez posé encore une fois 642 sur la machine, mais en commençant cette manœuvre une colonne plus vers la gauche.

Seconde méthode :

Il suffit de multiplier chacun des chiffres du multiplicande par chacun des chiffres du multiplicateur et de poser au fur et à mesure les produits partiels sur la machine.

Dans l'exemple donné, procédez comme suit : soit 31 fois 642 :

1 fois 2, égale 2, posez 2 dans la colonne des unités ;

1 fois 4 dizaines égale 4 dizaines, posez 4 dans la colonne des dizaines ;

1 fois 6 centaines égale 6 centaines, posez 6 dans la colonne des centaines.

Il reste donc à multiplier 642 par 30 ou 3 dizaines, ce qui revient à multiplier 6420 par 3.

Multiplier 3 fois 0 égale 0, ne se marque pas.

3 fois 2 dizaines égale 6 dizaines, posez 6 dans la colonne des dizaines.

3 fois 4 centaines égale 12 centaines, posez 2 dans la colonne des centaines et 1 dans la colonne des mille ;

3 fois 6 mille égale 18 mille, posez 8 dans la colonne des mille et 1 dans la colonne des dizaines de mille.

Le produit apparaît dans les voyeurs.

En pratique, cette méthode est très rapide, car on ne perd pas de temps, comme dans cette explication à dire 3 fois 4 dizaines égale 12 dizaines, posez 2 dans la colonne etc... On pose directement 12 à sa place. Les opérateurs un peu exercés gagnent une bonne moitié du temps.

Troisième méthode : Vous la trouverez en fin de cette notice.

DIVISION.

La division n'est qu'une suite de soustractions, comme la multiplication n'est qu'une suite d'additions.

Soit à diviser 78.694 par 387.

Pour trouver le quotient, il faudrait donc soustraire 1 fois 387 du dividende. Du reste obtenu soustraire 387 et ainsi de suite.

Posez le dividende sur la machine. Soustrayez le diviseur 387 de la première tranche du dividende (à partir de la gauche), pouvant le contenir, soit donc dans notre exemple 786. Soustraction faite, il vous reste 399 pouvant contenir encore le diviseur. Soustrayez de nouveau le diviseur et il vous reste 12. 12 est trop petit pour contenir une troisième fois le diviseur. Le premier chiffre du quotient est donc 2 (correspondant au nombre de soustractions que vous avez faites).

Considérez une nouvelle tranche composée du reste 12 et du chiffre suivant du dividende, donc 9.

Notre diviseur n'étant pas contenu dans ce nombre (129) le 2^e chiffre du quotient sera donc 0 et votre reste 129.

Considérez une tranche composée du 2^e reste, soit 129, et du chiffre suivant du dividende, 4 donc. Vous obtiendrez 1294.

Soustrayez une fois 387, reste 907 ; une deuxième fois 387, reste 520 ; une troisième fois, reste 133.

133 est trop petit pour contenir encore une fois le diviseur.

Le 3^e chiffre du quotient est donc 3 (ayant dû faire 3 soustractions).

Le quotient total est donc 203 et le reste de la division 133.

Le nouveau dispositif Multipli pour Multiplications rapides



Certains de mes modèles sont équipés avec le dispositif Multipli qui constitue un grand progrès dans le domaine des petites machines à calculer économiques.

Si un enfant peut se servir de ces machines pour obtenir de bons et rapides résultats pour ce qui concerne additions et soustractions, par contre les multiplications et les divisions restent des opérations peu aisées sauf pour opérateurs quelque peu entraînés.

Ces deux genres d'opérations ne sont d'ailleurs exécutées qu'avec complications sur la plupart des grosses machines américaines dont le coût atteint cependant 50 ou 100 fois mon prix. Ainsi pour multiplier un nombre par 89,75 sur une grosse machine, il faut en général poser quatre fois le multiplicande et donner trente coups de manivelle avant d'obtenir le résultat. La multiplication revient toujours à une série d'additions et la division à une série de soustractions.

Le dispositif Multipli transforme les multiplications (et accessoirement les divisions) en un ingénieux tour de passe-passe. Par son utilisation conjointement avec une Master, un enfant peut de nouveau faire la nique à des calculateurs " à la plume et au cerveau „ entraînés.

INSTRUCTIONS POUR L'UTILISATION.

La partie mobile du dispositif s'appelle le curseur. La partie du curseur qui masque en partie les colonnes de chiffres du tableau est le cache.

La ligne large imprimée sur la partie fixe et sur le curseur marque la séparation des unités et des décimales. Elle signifie donc " virgule „.

Lorsqu'on doit faire des opérations à 3 ou 4 décimales on néglige les colonnes blanches et oranges du tableau se réservant de placer sa virgule à l'endroit convenable dès que le résultat de l'opération est obtenu.

POUR ÉCRIRE aisément sur les règles métalliques utilisez un crayon gras (genre pastel).

MULTIPLICATION.

Soit à multiplier 845,7 par 27,5.

Inscrivez le multiplicande 845,7 à sa place sur la règle fixe. Inscrivez de même au crayon le multiplicateur RENVERSE soit 5,72 (au lieu de 27,5) sur le curseur. Glissez le curseur vers la droite de façon à ce que le dernier chiffre du multiplicateur soit

au-dessus du premier chiffre du multiplicande soit donc dans notre exemple 2 au-dessus de 8. Multipliez mentalement les deux chiffres et posez le produit 16 dans les premières colonnes de la machine découvertes par le cache, soit dans les colonnes des mille et des dizaines de mille.

Glissez le curseur d'un rang vers la droite et multipliez de nouveau mentalement les chiffres superposés soit donc 7×8 et 2×4 et posez les produits 56 et 8 dans les premières colonnes découvertes par le cache soit donc dans celles des centaines et des mille (pour ce qui concerne 56) et des centaines (pour ce qui concerne 8).

Glissez de nouveau le curseur d'un rang vers la droite et multipliez les chiffres superposés soit donc 5×8 et 7×4 et 2×5 et posez les produits 40, 28 et 10 dans les premières colonnes découvertes par le cache soit donc dans celle des centaines et des dizaines (pour ce qui concerne 40), dans les colonnes des centaines et des dizaines (pour ce qui concerne 28) et également dans les colonnes des centaines et des dizaines pour ce qui concerne 10.

Glissez d'un rang vers la droite et multipliez les chiffres superposés soit 5×4 , 7×5 et 2×7 et posez les produits dans les premières colonnes découvertes par le cache soit dans la colonne des dizaines et des unités pour 20, 35 et 14.

Glissez d'un rang vers la droite et multipliez les chiffres superposés soit 5×5 , 7×7 et posez les produits dans les premières colonnes soit dans la colonne des unités et de dixièmes pour 25 et 49.

Glissez d'un rang vers la droite et multipliez les chiffres superposés soit 5×7 et posez le produit dans les premières colonnes soit dans les colonnes des dixièmes et des centièmes pour 35.

L'opération est terminée.

DIVISION (AVEC LE MULTIPLI)

La division ne s'exécute pas aussi aisément. Elle exige plus

d'adresse et de pratique.

Soit à diviser 364,7 par 64,5.

Portez le dividende sur la machine et écrivez au moyen du crayon ou de la plume le diviseur renversé (soit 5,46 au lieu de 64,5) sur le curseur.

Vous écrivez le quotient sur la règle fixe au fur et à mesure de l'opération. Glissez le curseur de façon à isoler une tranche du dividende pouvant contenir au moins une fois le premier chiffre du diviseur 6.

Vous remarquez immédiatement que 6 est trop fort comme premier chiffre du quotient, inscrivez donc 5 en dessous du premier chiffre du diviseur sur la plaque fixe.

Soustrayez les produits du premier chiffre du quotient par tous les chiffres du diviseur (soit 5×6 ou 30 — 5×4 ou 20 — 5×5 ou 25) en reculant chaque fois le curseur d'un rang vers la droite.

Votre premier reste sera 42,20.

Considérez une nouvelle tranche du quotient pouvant contenir au moins une fois le premier chiffre du diviseur 6 soit dans l'exemple 42.

Vous remarquez immédiatement (ceci est question d'habitude) que le 7 est trop fort, inscrivez donc 6 en dessous du premier chiffre du diviseur et soustrayez les produits des chiffres du diviseur par le deuxième chiffre du quotient 6 en reculant chaque fois d'un rang vers la droite (soit 6×6 ou 36 — 6×4 ou 24 — 6×5 ou 30).

Considérez de nouveau une nouvelle tranche du quotient pouvant contenir au moins une fois le premier chiffre du diviseur 6 soit 3,5 et inscrivez le chiffre supposé du quotient 5 en dessous du premier chiffre du diviseur.

Soustrayez de nouveau comme précédemment.

Votre division est terminée. Le quotient est 5,65 et le reste 0,28.

LA MASTER ÉLECTRIQUE.

La petite machine à calculer économique existe depuis 50 ans..

Le premier brevet fut en effet déposé par l'anglais Fowler vers 1890. Depuis lors, une centaine de marques différentes ont modifié le modèle initial sans cependant parvenir à perfectionner d'une façon décisive le système fondamental. Personnellement, je me targue, sans fausse modestie, d'avoir apporté au fonds commun de la petite machine à calculer, des améliorations notables : le roulement sur billes des glissières (1921), la remise à zéro par manivelle (1931), le dispositif Multipli pour multiplications rapides (1932), la carcasse avec système de guidage des glissières, coulée d'une seule masse (1934)...

Il m'était réservé d'apporter le perfectionnement décisif à côté duquel les autres ne comptent guère : l'électrification de la machine (1935).

Une Master électrique fonctionne comme les autres machines sauf... que vous n'avez plus à concentrer votre attention sur cette perpétuelle question des dents blanches ou des dents rouges. Il suffit que vous touchiez les glissières en n'importe quel point au moyen du " levier magique „ pour connaître par la signalisation lumineuse si c'est " rouge ou blanc „, s'il faut monter ou descendre.

Il a fallu quelques années d'expériences parfois décevantes, pour parvenir à réaliser la Master électrique à un prix à peine supérieur à celui d'un type mécanique ordinaire.

Si vous êtes l'heureux possesseur d'une de ces Master électriques... vous penserez certainement comme l'un de nos tout premiers clients, notable businessman anglais. Celui-ci après avoir tenté insidieusement de mettre la machine en défaut, murmurait pensif " Master... his master's brain „ Master... le cerveau de son maître, parodiant la devise célèbre d'une machine parlante fameuse.

TRÈS IMPORTANT.

Qu'il soit entendu tout d'abord que lorsqu'il y a signal vert-bleu, cela signifie dents blanches ou cuivrées. Lorsqu'il y a signal rouge-orange, cela signifie dents rouges.

Ensuite, ne perdez pas de vue que tout appareillage électrique est délicat. Si vous bousculez ou brusquez votre appareil, vous provoquerez des mauvais contacts à la pile, aux lampes, aux connections.

Aucune machine n'est inusable, ni assurée d'un parfait fonctionnement perpétuel, même s'il s'agit d'une voiture de 100.000 francs, d'une machine à écrire de 5.000... Cependant, Master électrique a été construite de façon à éviter pannes et mécomptes. Elle fonctionne sur 3 volts et à part le remplacement de la pile au bout d'un temps très long et de l'une ou l'autre lampe après un temps plus long encore, il ne saurait se produire aucun accroc. N'importe quelles marques de piles ou de lampes conviennent, du moment qu'elles sont du format et du voltage convenables.

PANNES.

S'il se produit une panne dans la signalisation, assurez-vous qu'une de vos lampes ne se trouve pas déserrée. Si vous avez reserré sans résultat, assurez-vous qu'une de vos lampes n'est pas brûlée, en la changeant de place, par exemple.

Ensuite, si la panne persiste, assurez-vous que la pile n'est pas usée. Tenez toujours en réserve une lampe et une pile, vous serez de la sorte fixé immédiatement.

Si lampes et pile sont en bon état, il y a lieu de rechercher la panne dans l'une ou l'autre connection.

Le fil de votre levier n'est-il pas détaché ? rompu ?

Dans la négative, examinez le bâti en bois qui contient pile et lampes (vous extrayez celui-ci de la machine par la trappe ad hoc en faisant pivoter le bras mobile sous la machine). Les divers contacts sont-ils corrects ? bien serrés ?

Il ne peut se produire aucun autre accroc. Sauf le cas absolument exceptionnel d'un fil cassé à l'intérieur de la machine. Toute panne est réparable en 2 minutes par vous-même ou si vraiment vous n'en sortez pas, par un électricien. Votre Master ne peut vous donner plus d'ennuis qu'une lampe de poche...

Je vous recommande surtout de ne pas fureter inutilement dans le système électrique. Cette demande est un énorme sacrifice pour beaucoup de personnes, je le sais, mais votre tranquillité en dépend... Je dois servir à vous soulager de vos calculs et non à vous permettre de jouer " Meccano „ comme votre fils.

Bien entendu, si vous possédez un de nos types secteur, ne branchez pas votre machine sur un courant (alternatif ou continu) autre que celui-ci pour lequel elle a été construite. Toute erreur dans ce sens risque de griller le transformateur et les lampes.

Le type réseau alternatif fonctionne sur tous voltages alternatifs. Le type réseau continu ne fonctionne que sur un voltage déterminé (celui que vous avez spécifié lors de votre commande).

La petite Master.

UN DERNIER MOT.

La Master est certainement la plus perfectionnée parmi toutes les petites machines économiques similaires.

Sa réalisation et sa vulgarisation à un prix qui est souvent inférieur à celui d'un porte-plume réservoir de bonne marque, nous a coûté longs efforts et gros sacrifices.

Nous avons réuni, pour ce qui concerne nos précédents modèles (1925 à 1934) dix-huit volumes d'attestations et de témoignages précieux.

Nous désirons composer le livre d'or de la nouvelle Master. C'est pourquoi, si comme nous l'espérons, vous êtes satisfait de votre achat, nous vous serions extrêmement obligés de nous le dire. (Les attestations restent en nos bureaux et ne sont pas pas livrées à la publicité).

Pour vous dédommager de vos frais de correspondances nous nous permettrons de vous adresser à titre de compensation amicale, un joli calendrier rotatif valable 112 ans, ingénieuse nouveauté donnant le jour de toute date passée ou à venir et

un curieux baromètre hygrométrique qui vous fera connaître de façon sûre et plaisante le temps qu'il fera.

D'avance merci.

NOUS RECEVONS DE TEMPS EN TEMPS.

...des plaintes de clients et particulièrement de clients de l'étranger déclarant avoir reçu leur appareil en mauvais état, faussé, voire à demi écrasé.

Nous saurions gré aux correspondants qui auraient à se plaindre d'un fait de l'espèce de ne pas déduire à priori que le nombre de nos expéditions nous amène à négliger une partie de celles-ci.

Toute machine après son montage passe trois vérifications différentes. Chaque vérificateur a son nom mentionné sur l'état-civil de la machine qu'il a manipulée. Il en est responsable.

De ce fait, il n'est pas possible qu'une machine quitte nos magasins en état défectueux ou négligé. Par contre, les manipulations ferroviaires ou douanières sont parfois brutales.

Quoiqu'il soit de règle que la marchandise voyage aux risques et périls du destinataire, nous remplaçons toutefois à titre gracieux un appareil parvenu en mauvais état. Dans cette éventualité, nous avertir immédiatement.

IMPORTANT.

Les marchandises de provenance étrangère sont actuellement l'objet, dans la plupart des pays, de taxations douanières et autres, nombreuses et compliquées. Il est prudent de vérifier minutieusement à la livraison la feuille de décompte des droits divers à payer par le destinataire, ce afin d'éviter une taxation erronée.

M. 20

Imp. Van Nieuwenhove, Lessines.